

Quomodo in
Italiam commigravi

De exsilio Volumen



Scriptum ab Ae

AENEAE ITER



Ego Aeneas, magnus vir trojanus, deae
filius, insignis pietate, multa pericula per
vastum mare adii ut novam urbem conderem.

Je m'appelle Enée. Mon père, c'est Anchise et ma mère, la plus
belle des déesses, Vénus. Je vivais heureux à Troie avec ma
famille : ma chère femme, la princesse Créüse et mon adorable
fils Iule-Ascanie... jusqu'au jour où les Grecs nous ont
déclaré la guerre. Ce jour-là, je n'imaginais pas à quel
point ma vie allait basculer !

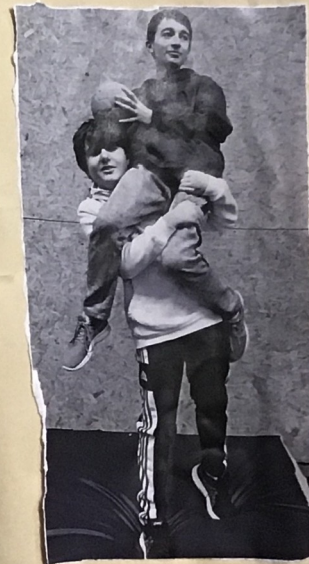
Nous nous sommes battus pendant dix ans... pour rien ! J'ai
beau être un grand héros, je me suis parfois senti impuissant
et finalement j'ai dû fuir avec ma famille. Moi qui ai toujours été
pieux et humble, je crois que les dieux se sont acharnés contre moi.
Je vais vous raconter tout mon périple méditerranéen et toutes
mes difficultés pour trouver une terre d'accueil.

Ubi Graeci urbem incendierunt, bellum fugi
cum filio Iulo et Iuli patrem Anchisam
umeris meis.

Je commence mon journal avec une pensée forte pour tous les Troyens qui ont péri, car oui, la ville est tombée sous la fureur et les flammes des Grecs. Je les avais pourtant prévus que ce cheval était un piège ! Et ces deux serpents qui ont surgi de la mer et ont chargé Laocoon et ses fils ! O Troie, ma ville chérie ! Je suis anéanti, j'ai tout perdu... Le pire c'est ma femme crève qui a mystérieusement disparu pendant notre fuite. Même si ma mère nous cachait, il fallait faire vite, j'ai couru comme je pouvais en tenant Iule par la main et avec mon vieux père sur le dos et je n'ai pas vu ce qui s'est passé... Les dieux m'ont dit que mon destin était de fonder une nouvelle ville. J'aurais tout que ce soit vrai...



Aeneas, Anchises and Ascanius, by Gian Lorenzo Bernini, 1618-1619, Galleria Borghese.



In urbe Carthagine, Didonis
amore captus sum, sed dei
jusserunt me alibi exire.

Encore un pays que je ne connais pas. Mais quel bonheur d'accoster vivants après l'effroyable tempête que nous venons de traverser! Les vagues touchaient les étoiles. Les habitants sont arrivés et nous ont amenés au palais de leur reine.

Elle se nomme Didon. J'ai passé toute la nuit à lui raconter nos malheurs mais je n'ai pas vu le temps passer. Elle n'est plus, je crois. Pour la première fois depuis mon départ, je me sens heureux!!

C'est bon, j'ai quitté Carthage. Je veux penser à l'avenir mais un mauvais pressentiment m'empêche de voyager l'esprit nuage de fumée qui se dégage de Carthage.

Ça y est, Didon a découvert notre secret. Nous devons lever les voiles demain. Immense est ma détresse! Les dieux me sont apparus cette nuit et m'ont grondé car je veux rester auprès de ma merveilleuse Didon au lieu de fonder ma propre ville. Comment allais-je annoncer ça à ma belle Didon? Comment allait-elle réagir face à cette nouvelle? Pourquoi mai?? Maintenant Didon sait que je dois la quitter, après tous ces mois de bonheur auprès d'elle. Elle n'a rien voulu entendre, elle est dans une colère noire.

Il est partons dans quelques heures. Mon cœur se déchira. Je vais passer de la tristesse au désespoir.
Nous embarquons. Didon n'est pas là. Un navigateur tente de remonter le moral.



Enée et Didon, Pierre-Narcisse Guérin, 1802, Louvre.



Ubi in Siciliam redii, ludis mortem
patris honoravi.

Nous voilà de retour en Sicile. Au port de
ici, ils accueillent les exilés à bras ouverts.
Pour ma dernière escale (oufin je l'espère!), j'ai décidé
de faire des jeux funéraires en l'honneur de mon
père, mort sur ces terres l'année dernière. S'en
organise quatre épreuves: une régale, un course
à pieds, de la lutte et du tir à l'arc.

Ce qu'on a vu quand Gyges a jeté de rage son
père à la mer! Mais mon épouse préférée, c'est
quand même la course à pieds. Sacré moment quand
Nisus a glissé dans une flaque de sang! La consolation
qui lui a été que a son son père qui gagne. Certes, il y a eu
un peu de tricherie, mais j'ai voulu ce que chacun remport
de beaux fruits.

C'était vraiment bien car les habitants ont participé avec
nous. Nous avons passé de bons moments qui nous ont fait
oublier les soucis avant de mettre les voiles vers l'Italie.



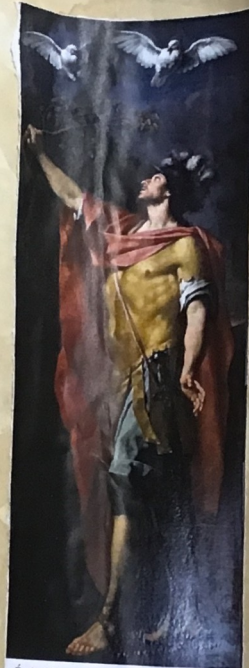
Jeux siciliens, la lutte, BNF, MS Latin 7939A folio 114v.



*Descendi in Inferos et vidi carum patrem
qui fatum enunciavit.*

Ce jour devait arriver (mais je ne pensais pas aussi tôt) dans ma nouvelle vie de migrant : aujourd'hui je suis descendu aux Enfers... et j'en suis ressorti. La raison de mon passage dans ces terres hostiles et effrayantes ? Rendre visite à mon cher père. Quelle émotion quand je l'ai retrouvé au fond d'un vallon verdoyant et qu'il m'a prouvé que mes descendants fonderaient la future grande « Rome » ! J'ai voulu le serrer dans mes bras mais son image m'échappait comme le vent. C'était tellement étrange !

Merci à la Sibylle de m'avoir révélé le secret pour entrer (cueiller le rameau d'or) puis de m'avoir guidé. Je n'oublierai jamais l'affreux Charon, l'horrible Cerbère au triple aboiement, les cris effrayants des criminels enfermés dans le Tartare, les vœux plaintives des âmes qui errent... Et le regard de Didon... S'ai tout compris en l'apercevant dans la plaine réservée aux suicidés mais elle m'est passée devant, impossible. Les mots me manquent pour poursuivre ce récit...



Énée détachant le rameau d'or (et colombes de Vénus), G. Gambarini, 1712-1714, Urbino, Galleria Nazionale delle Marche Macerata



*Male acceptus sum in Latium, sed Turnum vici et tandem
urarem duxi Laviniam, regis filiam.*

Après notre escale à Cumae, nous avons débarqué dans
la Latium. Je pense être arrivé à la destination que
les dieux m'avaient demandé car j'ai vu la trêve
blanche dont ils n'avaient parlé en train d'allaiter
trente petits. C'est là que je vais fonder ma ville!
Ça m'a redonné du courage car je sens que nous
ne sommes pas encore au bout de nos peines.
Nous avons été bien accueillis par le roi Latinus.
Mais, Turnus voyant que je suis arrivé à bon port
s'est arrangé pour déclencher une guerre. C'est
parti d'une bétise de lule: il a tué sans le
savoir, le pouvre! une biche apprivoisée par des
gens d'ici. L'histoire a pris des ampleurs avec les
rumeurs. Les guerres ne finiront-elles donc
jamais?

Turnus n'en veut à mort, surtout qu'il est jaloux
parce que je dois me marier avec Lavinia.
Venus, ma chère mère, protège-moi!



Le soigneur Iapyx retire la pointe d'une flèche de
la jambe d'Énée, fresque de Pompéi.



